

SIXIÈME STAGE DE FORMATION À LA DIRECTION DE CHŒUR

ABIDJAN – 20 au 26 février 2017

Rapport de mission : Instructeurs Françoise BRUNIER & Thierry THIÉBAUT

Organisation : Mouvement Ivoirien de Chant Choral (MICC)
A Cœur Joie International
SCAC de l'Ambassade de France en Côte d'Ivoire
Fédération Internationale de Musique Chorale (IFCM)
Projet Chefs de chœurs sans frontières - Conductors Without Borders (CWB)

BILAN DE FIN DE CYCLE

Cette sixième session a marqué la fin du cycle de 3 ans de formation des chefs de chœur du Mouvement Ivoirien de Chant Choral. L'ensemble de ce cursus a été soutenu financièrement par le Service d'Action Culturelle de l'Ambassade de France qui a, trois années durant, financé par l'intermédiaire de missions Campus France la venue 2 fois par an de deux formateurs (Françoise BRUNIER et Thierry THIÉBAUT), prenant en charge leurs frais de déplacement et de séjour.

En complément de ces six sessions, une évaluation des stagiaires a été organisée au mois de mai 2016 pendant 4 jours et un stage de perfectionnement à la direction en novembre de la même année. Ces deux modules complémentaires ont été pris en charge conjointement par la Fédération A Cœur Joie International et la Fédération Internationale de Musique Chorale (IFCM) dans le cadre de son programme Chefs de Chœurs sans Frontières (CWB).

Nous voudrions ici remercier très chaleureusement Nicolas FRELOT pour son engagement, son implication et le soutien qu'il a apporté pour permettre la réalisation de ce projet.

Sur l'ensemble du cycle, ce sont 53 chefs de chœurs qui ont participé à cette formation.

La régularité de présence des stagiaires a été relativement bonne pendant tout le cursus, s'établissant entre 20 et 30 pendant cette période de 3 ans. A l'issue de cette formation, 24 diplômés ont été délivrés, dont 6 pour atteinte d'un deuxième degré de direction de chœur.



Évaluation



Les stagiaires étaient répartis en deux groupes de taille inégale, puisque ceux qui avaient intégré le niveau intermédiaire et de perfectionnement étaient 6 qui, à l'exception d'un seul, ont pu suivre l'intégralité du cursus. Parmi ceux-là, deux semblent avoir aujourd'hui un profil suffisamment solide pour qu'il soit possible d'envisager qu'ils deviennent de futurs instructeurs locaux.

Les mouvements à l'intérieur du premier niveau ont été plus nombreux et la régularité moins grande. Le tiers des effectifs est resté stable mais les arrivées en cours de programme d'enseignement ont nécessité la reprise de notions élémentaires, retardant certainement la progression de l'ensemble. Cette situation a engendré un certain nombre de reprises de modules. Il n'est cependant pas possible dans ce type de formation intervenant deux fois par an sur une durée d'une semaine d'interdire l'arrivée de nouveaux chefs de chœur désireux de se former.

Certains d'entre eux, d'ailleurs, se sont montrés particulièrement brillants dans leur progression.

Il aurait été souhaitable que des stagiaires du groupe supérieur aient pris l'initiative d'organiser des sessions intermédiaires de révision pour les chefs débutants. Cela aurait permis d'améliorer l'avancement général.

Un handicap important subsiste à l'issue de cette formation, c'est l'insuffisance du niveau de déchiffrement musical.

Cette observation peut être faite en ce qui concerne le chœur d'application (dit « chœur pilote ») servant de terrain d'expérimentation aux chefs de chœur stagiaires. Mais elle concerne également les chefs eux-mêmes.

Le répertoire musical qui a été travaillé lors de chaque session était envoyé un mois à l'avance sous forme de fichiers pdf. Tous les stagiaires disposant d'une adresse électronique pouvaient donc le recevoir et le travailler avant la session.



Les stagiaires étant bien entendu présents lors du travail de répertoire qui suivait quotidiennement le stage, l'apprentissage du chœur en aurait été facilité et accéléré.

Le temps que les instructeurs passent à mettre en place les pièces du répertoire ôte aux stagiaires des possibilités de diriger davantage le chœur. Et si le travail sur les partitions n'est pas anticipé, il est certain que l'apprentissage de celles-ci se trouve ralenti.

Organisation

La formation de cette session s'est intégralement déroulée dans le cadre de l'école attenante à la paroisse Saint-Jacques des 2 Plateaux.

Salles spacieuses mais pas toujours suffisamment calmes en raison de la cour de récréation située à proximité et parfois d'autres chœurs (de la paroisse) qui répétaient en fin d'après-midi. Mais la situation géographique a semblé convenir à la majorité des participants.

Le concert de restitution a eu également lieu sur le même site. Il a permis en outre la participation de 3 autres chœurs de Yopougon, Dabou et un chœur d'étudiants en allemand d'Abidjan le samedi en fin d'après-midi.

Perspectives

Nous avons rencontré pendant cette session Nicolas FRELOT pour faire le point de cette formation. Il nous a appris à cette occasion qu'il quittait son poste d'Abidjan l'été prochain. Nous regretterons son départ qui intervient à l'issue d'une collaboration qui a été très fructueuse et pour laquelle nous lui exprimons ici notre vive gratitude..

Nous souhaitons bien sûr qu'une note sur cette action puisse être laissée à son successeur que nous aurons plaisir à rencontrer.

La priorité à l'issue de ce cursus doit s'orienter dans deux directions :

- le travail sur le répertoire (déchiffrage et stylistique en particulier)
- l'entraînement vocal pour le chœur.

A ce sujet, nous avons pu commencer à introduire des séances de formation vocale pour les chanteurs. Ce module semble motiver un nombre appréciable de choristes. Par ailleurs cette formation est indispensable pour aborder des répertoires ouverts sur d'autres cultures.

Le chœur d'application est à même d'apporter certains services en Côte d'Ivoire. Nous avons parlé avec Nicolas FRELOT de son utilisation dans le cadre des programmes culturels des Alliances Françaises de Yamoussoukro, Korhogo, Abengourou et San Pedro. Cette proposition agréée par les dirigeants de la Fédération MICC demeure toujours d'actualité.



Il serait important de poursuivre cette formation dans le cadre d'une nouvelle collaboration avec le Service Culturel de l'Ambassade selon un rythme à définir.

L'engagement actuel s'est terminé avec cette sixième session. Nous envisageons avant la fin de l'année d'engager ce travail vocal.

Nicolas FRELOT nous a indiqué qu'il n'était pas prévu dans le budget de cette année d'autres missions mais qu'un rythme d'une session par an à partir de l'année prochaine pourrait être étudié. En ce qui concerne le projet de cette fin d'année, nous devons reprendre contact en juin avec lui pour savoir si un reliquat de budget peut être trouvé pour couvrir une partie des frais de cette session de fin d'année. Le prolongement su 2018 de cette formation pourra faire l'objet d'une rencontre avec son successeur afin d'en étudier les modalités éventuelles.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Thierry THIÉBAUT'.

Thierry THIÉBAUT
1 mars 2017